



***Représentations estudiantines de la communication médiatique en  
contexte informel entre enseignants et étudiants sur les réseaux sociaux***

***Students Representation of Media Communication in Teacher-Student  
Informal Contexts on Social Networks***

**Dridi Mohammed**

**Laboratoire Le Français des Ecrits Universitaires**

**Université Kasdi Merbah Ouargla (Algérie), dridimoh@gmail.com**

**Reçu:** 28 / 01 / 2021

**Accepté:** 09 / 04 / 2021

**Publié:** 20 / 04 / 2021

**Résumé :**

Cette recherche s'inscrit dans le cadre de la nouvelle méthodologie imposée par la croissance exponentielle de la virtualité envisagée comme corrélat de l'urgence sanitaire de la pandémie Covid 19. Dans cette optique, le but de la présente étude consiste à étudier les représentations des étudiants universitaires sur la communication avec leurs enseignants en dehors de la classe sur les réseaux sociaux. À cette fin, une enquête de terrain a été conduite en adoptant une approche qualitative à travers le recours à l'outil de l'entretien semi-dirigé auprès d'un échantillon qui enferme des étudiants de l'université de Ouargla. Le contenu des données récoltées est analysé dans une perspective descriptive qui s'articule autour de quelques perceptions fondatrices de la représentation estudiantine de cette interaction extra-universitaire à savoir : son utilité, ses obstacles et les comportements des enseignants vis-vis ce nouveau mode de communication sur les réseaux sociaux.

**Mots-clés :** *communication ; contexte informel ; enseignant/apprenant ; représentations ; réseaux sociaux.*

\*\*\*

**Abstract:**

This paper is part of the new ways imposed by the exponential growth of virtuality considered as a correlate of the health emergency of the Covid 19 pandemic. In this spirit, the aim of the very study is to highlight the representation of university students on communication on social networks with their teachers outside the classroom. To that end, a field survey was conducted using a qualitative approach relying on the semi-directed interview tool with a sample including students from the University of Ouargla. The content of the data collected is analysed in a descriptive perspective way based on some basic perceptions of the students representation of this extra-university interaction, namely : its usefulness, obstacles and as well teachers reactions with regard to this new mode of communication on social networks.

**Keywords:** *communication; informal context; representation; social networks; teacher/learner.*

## I. INTRODUCTION

Les progrès technologiques et l'expansion massive de l'Internet ont participé à l'introduction de nouvelles ressources et modalités de communication dans la vie quotidienne comme le confirment très justement Landry et Letellier :

*Affirmer que nous vivons dans une société hautement médiatisée est désormais un truisme. Il n'est pratiquement pas de sphère de nos existences qui ne soient affectées par les médias. Les dispositifs par lesquels nous recevons et émettons de l'information se connectent entre eux, de même qu'avec les objets de nos environnements quotidiens et les réseaux mondiaux numériques. Ces dispositifs - et les contenus qu'ils véhiculent - nous suivent jusque dans notre intimité, s'insérant dans nos amitiés, nos relations professionnelles et nos amours. (2016, p. 07).*

En particulier, les réseaux sociaux (dorénavant RS) sont devenus l'un des outils d'interaction et de conversation les plus utilisés à cette époque (Millette, Heaton & Proulx, 2012). Avec l'apparition des RS tels que Facebook, LinkedIn et Twitter, les étudiants et les enseignants ont commencé à se connecter en dehors du domaine académique, en se servant des outils pédagogiques et de communication pertinents mis à la disposition des intervenants des établissements de l'enseignement supérieur (Arnaud, 2012). Par exemple, des questions peuvent être posées aux étudiants en dehors de la salle de classe via des plateformes telles que Moodle, profitant de la possibilité d'interagir et de participer avec leurs collègues de classe et les enseignants aux discussions du cours. Cependant, et, malgré la prévalence de l'utilisation du RS et ses avantages éducatifs possibles, les enseignants ont des inquiétudes quant à l'utilisation de ces sites Web dans leurs pratiques professionnelles (Aillierie & Rakotomalala Harisoa, 2020), en particulier en ce qui concerne les questions de confidentialité. Par conséquent, avec l'utilisation généralisée de la technologie à l'université, il est important de comprendre la manière dont ces médias affectent l'interaction entre les étudiants et les enseignants.

Notre succincte revue de la littérature révélera que la communication entre apprenants et enseignants par le biais des RS est perçue à la fois positivement et négativement par les apprenants. Il y a donc un dilemme : certaines actions doivent être évitées, mais d'autres qui renforcent l'interaction doivent être encouragées (Lameul, Peltier & Charlier, 2014).

Certes, à cette époque, les réseaux sociaux font désormais partie des habitudes quotidiennes des gens, y compris les enseignants et les étudiants universitaires comme l'indiquent Bihouée et Colliaux :

*Les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) sont de plus en plus présentes dans la vie quotidienne et modifient votre mode de vie et de communication. Cette nouvelle culture du numérique entraîne une profonde évolution dans le domaine de l'éducation, en particulier dans vos pratiques. (2011, p. 03).*

Les aspects positifs de ceux-ci, notamment en termes de pratiques pédagogiques de classe pour l'enseignement/l'apprentissage ont été au cœur de plusieurs études menées sur le terrain. Cependant, les recherches sur les problèmes de communication et de socialisation dans les médias sociaux axées sur les relations d'amitié entre enseignants et élèves restent le parent pauvre.

Par conséquent, notre étude part du constat de Arnaud affirmant que la grande majorité des étudiants universitaires utilisent activement les réseaux sociaux :

*Le paradigme de l'apprentissage évolue en s'enrichissant de nouvelles configurations : avec l'usage généralisé des réseaux sociaux, l'apprenant est en position de diversifier ses sources d'information et de faire appel à ses pairs outre les échanges avec les enseignants s'ils sont aussi en ligne. (2012, p.101).*

Cependant, il existe peu d'études sur leurs perceptions construites autour de la relation étudiants-enseignant dans les RS.

## II. CADRE THÉORIQUE

### 1. Relation pédagogique enseignant/apprenant

La relation enseignant/apprenant joue un rôle important dans le développement et la progression des apprenants et susceptible d'affecter les conditions d'apprentissage et l'environnement de classe (Espinosa, 2016). Dès lors, les pédagogues se sont préoccupés de la relation apprenant/enseignant à travers les RS tout en mettant en évidence ses aspects positifs et négatifs. Dans ce contexte médiatique, Verquin Savarieau et Daguet recommandent une reconsidération de cette relation :

*Questionner les réorganisations de la relation pédagogique dans un contexte instrumenté interroge à la fois les ruptures que l'on peut constater mais aussi les transformations de l'expérience qui en résultent, que ce soit pour l'enseignant ou l'apprenant. (2016, p. 48).*

Leur étude montre que la relation enseignant-apprenant à travers cet enseignement à distance est corrélée au rendement des apprenants et aux niveaux d'engagement. Il est constaté que, bien que la communication entre les apprenants et les enseignants soit limitée, nous considérons que ce rapport enseignant/apprenant reste utile et productif en classe. Cependant, certaines études de recherche mettent en évidence les aspects négatifs des médias sociaux en prétendant que ce mode d'échange virtuel est un espace qui enferme des commentaires de contenus inappropriés. Également, l'exploration de la manière dont la quantité d'informations partagées stipule qu'elle est censée affecter négativement les représentations de ses utilisateurs comme dans le cas du recours excessifs par les enseignants à des supports visuels informels tel que le partage des photographies.

A ce propos, nous soulignons que dans un contexte d'enseignement/apprentissage formel, les enseignants peuvent facilement gérer la quantité d'informations qu'ils souhaitent partager sur leur vie privée avec leurs apprenants. Par conséquent, une frontière de confidentialité peut être négociée pour la communication en classe. Toutefois, les réseaux sociaux diffèrent des environnements de communication traditionnels en ce qu'ils ne constituent pas un contexte d'enseignement officiel. Dès lors, les enseignants ont tendance à partager ou à s'exprimer librement parce qu'ils supposent qu'ils ne sont pas dans un environnement formel.

Il est évident que l'usage personnel de ces moyens de communication diffère de leurs exploitations communicatives à des fins pédagogiques puisque dans le second espace les limites de la vie professionnelle et personnelle peuvent être brouillées. Dans cet environnement formel, la gestion de la confidentialité est plus facile pour les enseignants et les étudiants. Le maintien de l'équilibre entre académique et personnel dans les RS est difficile et peut être ambigu.

Compte tenu de la prévalence des RS, l'adoption d'une stratégie d'interdiction n'est pas la solution optimale. Au lieu de cela, à l'ère numérique, il est préférable de comprendre la relation apprenant-enseignant dans les médias sociaux, ce qui pourrait être atteint grâce au développement de la maîtrise des médias et de l'information. En ce sens, les enseignants doivent être en mesure de déterminer la quantité d'informations qu'ils publient dans leurs profils de médias sociaux, afin de préserver leur crédibilité et d'éviter la représentation négative que les apprenants pourraient construire sur d'eux.

### 2. Les représentations en didactique

A l'origine, la théorie des représentations est née dans le cadre des recherches menées dans le champ disciplinaire de la sociologie à la fin du XIXe siècle. Ainsi, l'élaboration de la notion de représentation comme un véritable objet d'étude scientifique remonte au fameux sociologue français Emile Durkheim (1898). De plus, il sera également pertinent de rappeler la contribution fructueuse et l'empreinte remarquable du psychanalyste Moscovici (1961) qui reprend cette notion en lui conférant un autre sens et d'autres caractéristiques, ne serait-ce que par le fait de qualifier cette représentation de sociale et non plus de collective.

Dans cette perspective, Moscovici et Hewstone envisageaient les représentations comme : « *un facteur constitutif de la réalité sociale, de même que les particules et les champs invisibles sont un facteur constitutif de la réalité physique* » (1984, p. 566)

Tout au long de leur parcours de genèse, les représentations sont devenues une problématique fondamentale de la psychologie sociale, et plus précisément partir de la dernière moitié du XXe siècle. Inscrite dans le cadre théorique de ce champ disciplinaire, Jodelet définit une représentation comme : « *une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourante à la construction d'une réalité commune à un ensemble* » (1989, P.36).

En sociologie, l'accent est mis sur la fonction symbolique des représentations. Ainsi, pour le sociologue français Bourdieu les représentations possèdent « *une efficacité proprement symbolique de construction de la réalité* » (1982, p. 99).

A l'ère de décloisonnement des spécialités, la notion de représentations s'est proliférée et devenue un objet d'étude commun à nombreuses disciplines comme la linguistique, la sociologie, la psychologie sociale, l'anthropologie. Ce caractère interdisciplinaire a permis à cette notion la pénétration dans le champ des études portant sur les langues et leur enseignement/apprentissage.

Les travaux dédiés à cette question s'accordent sur l'effet qu'exercent les représentations construites par les apprenants sur la langue étrangère par rapport à leur propre langue maternelle (Dabène, 1997). Cette influence, se traduit à travers les stratégies auxquelles aient recours ces apprenants dans le processus d'apprentissage et d'emploi de cette langue cible. Dans cette perspective, l'acte d'enseignement/ apprentissage est pensé à l'intermédiaire des images que véhiculent les représentations portées par les apprenants. Ces dernières peuvent donc contribuer efficacement au développement des compétences à installer ; mais elles peuvent constituer, par contre, une entrave d'ordre émotionnel à l'apprentissage qui exige une intervention pédagogique pour remettre en cause ces représentations négatives et les repositionner en faveur de l'acte d'enseignement/apprentissage.

Ces obstacles doivent être diagnostiqués par les enseignants pour d'éventuels actes de remédiation pédagogique. Partant de ce principe, la socio didactique insiste sur le rôle motivant et stimulant des représentations construites par les apprenants dans l'acte de communication pédagogique. En effet, cette théorie permet d'envisager l'apprenant en situation d'apprentissage comme un acteur impliqué dans un processus interactionnel qui interpelle non seulement ses compétences cognitives mais aussi sa subjectivité, ses émotions, son identité personnelle et collective. Or, les représentations considérées comme un rapport symbolique entre l'entourage social et l'imaginaire psychique des individus remplit une fonction incontournable dans les théories cognitives car elles résultent d'une intériorisation des expériences vécues en contexte social et influent sur la vision du monde et sur les apprentissages ultérieurs.

Il est communément admis que les situations réelles d'enseignement/apprentissage se caractérisent par l'hétérogénéité des apprenants et la diversité de leurs représentations. De ce fait, la communication en tant que finalité et compétence à installer chez les apprenants, ne peut avoir lieu qu'à travers des activités de mise en contact et d'échange de ces différentes représentations en classe. Charaudeau envisage la communication en situation de diversité comme étant « *Discours de représentation sur l'autre et sur soi* ». (1990, p. 51).

A son tour, Zarate (1993) souligne l'importance de la remise en question des représentations construites autour de la culture qui sous-tend la langue cible. L'analyse des représentations en classe de langue sera menée à travers des activités pédagogiques qui s'appuient sur des supports authentiques véhiculant la culture de langue en question comme le précise Zarate :

*Il n'y a pas antagonisme mais au contraire solidarité d'intérêts entre apprentissage linguistique et démarches de découverte culturelle, lorsque la*

*langue étrangère est envisagée comme une pratique sociale, dépendante des attitudes et des représentations.* (1993, p. 73).

Cette réflexion permet aux apprenants une meilleure connaissance de soi, et par la suite de se positionner eux-mêmes par rapport à leur propre identité culturelle. De même, la confrontation et le contact avec les représentations de l'Autre permettent, en plus de catégoriser les Autres différents, de les repenser ou d'en engendrer d'autres plus élaborées. Cette conception traduit le caractère évolutif des représentations en situation d'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

### III. MÉTHODOLOGIE

#### 1. Problématique et objectifs de la recherche

Cette recherche se focalise sur l'usage des réseaux sociaux à des fins académiques. En général, les études rapportent les effets de l'utilisation de ces médias sur la performance didactique et leur utilisation comme outils de communication pour les processus d'enseignement-apprentissage. Il existe une thèse de doctorat bien documentée (PELTIER, 2016) liée aux représentations des médias et appropriation des dispositifs médiatiques chez des enseignants du supérieur. Cependant, il existe peu d'études qui examinent de manière exhaustive les perceptions des apprenants sur les relations étudiants-enseignant dans les médias sociaux. Cette étude est donc pertinente pour les enseignants, les décideurs et les institutions universitaires en ce qui concerne la création de nouvelles réglementations, politiques ou lignes directrices sur le phénomène en question. Notre réflexion sera donc guidée par les interrogations suivantes :

- 1) Quels sont les représentations construites chez les étudiants sur la relation avec leurs enseignants dans les RS ?
- 2) Quel type de publications les apprenants veulent-ils que leurs enseignants partagent ou non sur les réseaux sociaux ?
- 3) Quel type d'actions les étudiants attendent-ils de leurs enseignants sur les RS ?
- 4) Quels sont les facteurs susceptibles d'affecter la relation apprenants-enseignant dans les RS ?

#### 2. Conception de l'enquête

L'étude a appliqué une approche mixte avec une conception d'exploration séquentielle. Dans cette perspective, une collecte de données qualitatives et quantitatives a été effectuée. Les résultats de l'entrevue qui ont émergé de la première phase de recherche ont contribué à développer l'instrument la seconde phase. Dans cette conception exploratoire, nous tentons de comprendre une situation au moyen d'un groupe restreint. Ensuite les résultats de cette recherche qualitative nous permettront de développer un instrument de recherche quantitative. Le but ultime est de vérifier et généraliser les résultats de la première phase de l'étude à un grand nombre de participants.

Bien que cette recherche présente plus de 120 participants, ils ont été sélectionnés par échantillonnage de convenance. Les données obtenues auprès des répondants ne sont pas représentatives de la situation en question. En outre, la culture est l'un des déterminants les plus importants des relations humaines, de sorte que les données ont été affectées par la sous-culture des étudiants universitaires dans la région. Enfin, et bien que ce ne soit pas intentionnel, la majorité des étudiants étaient des femmes, une attitude biaisée étant possible entre les femmes et les hommes connectés à Internet.

#### 3. Population

Dans la phase qualitative, notre échantillon se compose de 30 étudiants universitaires inscrits à l'université de Ouargla au titre de l'année universitaire 2019/2020. Les participants à la phase quantitative comprenaient 100 étudiants de ladite université. Les données descriptives obtenues sur les participants à cette enquête qualitative et quantitative sont résumées dans le tableau n°01. Celles-ci ont été sélectionnées à l'aide de la méthode d'échantillonnage de convenance, puisque les étudiants universitaires de notre contexte immédiat étaient la principale

source de délimitation. L'échantillon comprend des étudiants du premier cycle de la licence ; il s'agit des jeunes entre 18 et 28 ans, poursuivant des cours à la faculté des lettres et langues :

**Tableau n°01: répartition de l'échantillon**

Répartition de l'échantillon			
Sexe	Masculin	Féminin	Total
Phase qualitative	10	20	30
Phase quantitative	28	72	100
Total	38	92	130

#### **4. Collecte et analyse des données**

L'outil de collecte des données était l'entretien semi-structuré. Pour garantir sa validité, quelques enseignants-chercheurs dédiés à la discussion des questions et souci commun des étudiants ont été consultés. Sur la base de leurs expériences, les questions d'entrevue ont été affinées. Voici quelques exemples de questions : « *Que pensez-vous d'être ami avec vos enseignants en RS ? ; Pouvez-vous développer votre réponse ?* » ; « *Quel type de contenu vos enseignants devraient ou ne devraient-ils pas partager sur les médias sociaux ?* ». Les données qualitatives ont été analysées à l'aide d'une analyse de contenu, puis transcrites, segmentées et codées. Les codes ont été organisés et les résultats interprétés pour former les éléments de l'instrument de collecte de données de deuxième phase. Pour la fiabilité de l'étude, ces données seront ultérieurement analysées par le logiciel de statistique SPSS.

Le deuxième outil conçu était le questionnaire, qui a été développé à partir de la première étape en créant un groupe d'items basé sur les résultats de l'entrevue.

Nous soulignons que nous nous contentons dans le présent article de la présentation des résultats de la première phase de cette recherche. La seconde étape de notre enquête de terrain fera l'objet d'une éventuelle publication distincte.

#### **IV. RESULTATS OBTENUS**

Comme résumé de l'ensemble de données, les entretiens avec les étudiants ont révélé leurs opinions. Nonobstant, le résultat le plus marquant est que, selon ces derniers, les opinions politiques et idéologiques ne devraient pas être partagées par les enseignants. Ceci est également inclus dans la phase quantitative. D'un autre côté, certains apprenants ne veulent pas être amis avec leurs enseignants dans les médias sociaux, car ils considèrent que cela affecterait négativement le degré de respect entre eux. A l'encontre, plus de la moitié des élèves pensent qu'être ami de leur enseignant en RS est positif pour leur relation quotidienne. De plus, les étudiants pensent que ces plateformes augmentent la communication entre eux.

**Tableau n° 2 : Synthèse des résultats de l'entretien**

Synthèse des résultats de l'entretien			
Représentations dégagées	Occurrence	Enoncés : propos des participants	Codes des Participants

## Le nom des auteurs

Je vois l'amitié étudiant/enseignant sur les RS comme étant de portée positive	17	[Je suis convaincu de l'amitié étudiant-enseignant sur les réseaux sociaux car cela facilite l'interaction]  [Parce que j'utilise les réseaux sociaux principalement pour la communication, être ami avec des instructeurs ne me pose pas de problème]	H, p.3  (H : Homme)  H, p.9
Je vois l'amitié étudiant/enseignant sur les SNS comme étant de portée négative.	13	[Nous sommes déjà avec nos enseignants à l'établissement. Nous ne devrions pas être ensemble hors de l'université »  [ Je suis défavorable à ce sujet car certains enseignants utilisent cet espace pour partager leurs opinions politiques ]	H, p. 6  F, p. 27  (F : Femme)
Être ami avec mes enseignants de cours sur les RS augmente ma communication avec eux.	16	[L'interaction enseignant-apprenant augmente et la communication peut être plus facile]  [Cette relation avec nos enseignants nous nous a offert un espace de communication favorable et propice]	H, p.7  F, p.13
Je ne veux pas être ami avec mes enseignants de cours sur les RS car je pense qu'être ami avec eux affectera négativement le niveau de respect entre nous.	8	« Sur les sites de réseaux sociaux, je pense que le niveau de respect mutuel est plus faible]  [Sur les sites de réseaux sociaux, les messages des étudiants peuvent être irrespectueux ou même inappropriés]	H, p.17  F, p. 22
Les enseignants ne doivent pas partager d'opinions politiques et/ou idéologiques	8	[Parfois, nous avons des enseignants avec des opinions politiques différentes. Ainsi, ils peuvent avoir des idées différentes sur nous. Par conséquent, je ne suis pas en faveur d'être ami avec nos enseignants sur les réseaux sociaux]  [Je pense que les enseignants ne devraient pas partager leurs opinions politiques. Cela peut être impoli pour les personnes ayant des opinions politiques différentes]  [Les enseignants ne doivent pas partager leurs opinions politiques et idéologiques sur Facebook. Ça suffit ]	H, p. 4  H, p. 9  F, p. 27

## V. INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

Cette étude s'est focalisée sur une analyse exhaustive des perceptions des étudiants tout en prenant en compte la relation apprenant-enseignant sur les RS. Les réponses des étudiants aux quatre questions de recherche se résument en fonction des résultats obtenus comme suit :

*Quel est le point de vue des élèves sur l'interaction élève-enseignant dans RS?* Sur la base des résultats qualitatifs obtenus auprès des étudiants universitaires, plus de la moitié des élèves montrent une attitude positive envers l'amitié avec les enseignants sur les RS. Et, bien que la recherche se concentre sur un niveau d'enseignement différent, nos résultats sont similaires à ceux des études sus présentées, qui ont conclu que les apprenants voulaient être amis avec leurs enseignants. De plus, les étudiants ont souligné que le fait d'être un ami de l'enseignant dans les RS contribue positivement à leur communication. Ils ont perçu le RS comme un moyen d'interaction facilitant les tâches d'apprentissage cette vision semble être en harmonie avec les recherches affirmant que les médias sociaux pourraient être un outil pour améliorer l'apprentissage et la communication avec les étudiants De la même manière, les

résultats indiquent que plus de la moitié des élèves ont affirmé qu'être ami avec leur enseignant dans ce milieu participait à l'augmentation de leur relation.

Les données révèlent principalement que, pour la majorité des étudiants, la communication par RS est appropriée. Cependant, pour une minorité d'étudiants, la communication à travers ceux-ci n'était pas souhaitée. La majorité des étudiants préfèrent utiliser Facebook à des fins éducatives, mais 43% des interviewés n'approuvent pas l'amitié avec les enseignants, principalement en raison de préoccupations concernant la vie privée. Cette étude a également révélé certains problèmes de confidentialité concernant la relation enseignant-apprenant, le plus frappant étant que les apprenants ne devraient pas partager ou publier des contenus liés à leur perspective politique. Huit apprenants pensent qu'être ami avec leur enseignant sur les réseaux sociaux pourrait avoir un impact négatif sur le niveau de respect entre eux. Le fait que certains étudiants ne souhaitent pas être amis avec leurs enseignants du RS pourrait s'expliquer par un certain type de comportement qui, dans la culture algérienne, serait considéré comme irrespectueux. Ce résultat indique que les étudiants ont peut-être donné leurs réponses en pensant que leur communication avec les enseignants serait informelle et, par conséquent, perçue comme une action impolie.

*Quels sont les facteurs qui affectent la relation apprenant-enseignant dans les RS ?* Selon les résultats qualitatifs, les perceptions construites par les étudiants autour des facteurs suivants sont susceptibles d'affecter l'amitié entre ces derniers et leurs enseignants sur les RS : utilité de cette relation, les obstacles, les comportements d'enseignement jugés favorables, les comportements pédagogiques jugés défavorables. Il est à noter que dans la deuxième étape de la présente recherche, l'ensemble de données statistiques fournira des informations détaillées sur les facteurs et les éléments connexes.

*Quel type d'actions les étudiants attendent-ils de leurs enseignants sur les RS ?* Lorsqu'on a examiné le facteur des comportements d'enseignement favorables, on a observé que les élèves appréciaient certains types d'interactions avec leurs enseignants. Par exemple, ils ont souligné que l'enseignant partageait des informations sur sa vie personnelle, son développement professionnel et ses activités de recherche. Cette réaction semble typique du RS. Les élèves sont curieux de connaître leur enseignant, ils sont donc intéressés à lire des informations de base à leur sujet.

*Quels types de messages les étudiants veulent-ils que leurs enseignants partagent sur les réseaux sociaux et lesquels ne devraient pas les poster ?* L'analyse de ce facteur relatif aux comportements des enseignants jugés défavorables et non pertinents à l'acte pédagogique, la majorité des apprenants n'aimaient pas que leurs enseignants partagent avec eux des sujets politiques et idéologiques.

Ainsi, le paramètre d'évaluation fondé sur d'utilité perçue comprend des actions sur la contribution des réseaux sociaux chez les étudiants en termes de participation au cours, de motivation envers le cours lui-même et de communication avec leurs enseignants, ainsi que leurs attentes en recevant plus de commentaires sur ces cours. Les RS sont donc un outil qui peut améliorer la communication dans les milieux éducatifs. En conséquence, les apprenants ont tendance à utiliser les médias sociaux pour communiquer avec leurs enseignants. Cette communication avec les étudiants se réfère généralement à des annonces, telles que la programmation et les dates des examens, dans le but d'organiser un événement et l'échange de contenu. Pour les apprenants une telle interaction avec leurs enseignants est envisagée comme étant une motivation.

En fonction des déclarations des apprenants concernant le facteur des obstacles perçus, l'entrave la plus difficile à interagir avec leurs enseignants semble résider dans le fait que d'être amis dans RS pourrait affecter négativement leur communication. Par conséquent, les étudiants pourraient penser que le partage d'informations affecterait négativement leur communication professionnelle, et il est possible que ce soit la raison pour laquelle les étudiants de l'étude en cours ont indiqué qu'ils ne voulaient pas que leurs professeurs voient leurs messages. Le niveau d'intimité entre l'enseignant et l'étudiant peut être le point de départ de la discussion. D'autre part, certains étudiants indiquent que la visualisation de ces messages pourrait avoir un impact



négalif sur l'attitude, devenant la principale raison pour laquelle les étudiants ne veulent pas envoyer de demande d'amitié à leurs enseignants. Les réponses à d'autres points, en particulier celles sur les préjugés idéologiques, appuient cette inférence. A l'encontre de cette tendance et en nous appuyant sur notre modeste expérience d'enseignement, les enseignants déclarent souvent qu'ils n'étaient peut-être pas justes envers leurs apprenants lorsqu'ils découvraient leurs vies privées.

## VI. CONCLUSION

Dans sa dimension théorique, cette recherche nous a permis de confirmer que les nouvelles formes de médias nous ont enveloppés dans une culture participative et interactive. En situation d'enseignement /apprentissage, ces médias contemporains sont susceptibles de contribuer au développement de différentes aptitudes et compétences, c'est-à-dire les multiples littératies requises par la diversité des méthodologies de communication contemporaines. Cependant les usagers des RS doivent prendre en considération à la manière dont le public percevra ce mode de communication.

A son tour l'enquête qualitative, confirme que les représentations des étudiants étaient favorables à ce que les enseignants partagent des informations sur leur vie personnelle. Bien que certains apprenants aient exprimé des doutes, notamment en ce qui concerne le niveau de respect mutuel, la majorité des élèves avaient une perspective positive des amitiés enseignants-élèves. Ils ont indiqué qu'être amis sur les réseaux sociaux augmenterait leur motivation à suivre le cours. Cependant, une conclusion la plus importante est que les étudiants s'opposaient principalement à ce que leurs professeurs partagent leurs opinions politiques et idéologiques car les RS reflètent et véhiculent inévitablement des valeurs et des idéologies.

Dans cette perspective, nous pensons que la communication dans RS doit s'effectuer conformément à des politiques ou des lignes directrices déterminées conjointement par les étudiants, les enseignants et l'établissement. Les étudiants et les enseignants devraient recevoir réciproquement des informations sur les paramètres de confidentialité dans RS, afin d'ajuster leurs publications et données personnelles.

### Recommandations pour de futures recherches

Étant donné que l'étude s'est concentrée sur le point de vue des apprenants, des recherches supplémentaires peuvent être menées en relation avec les perceptions des enseignants, car ceux-ci ne peuvent être favorisés par la communication via le RS. Cela perturberait sans aucun doute leurs activités pédagogiques et leurs pratiques enseignantes, telles que les conférences et les cours, les enquêtes et les réunions officielles. Par conséquent, il est important d'élucider le point de vue des enseignants dans ce domaine. De plus, en partant du principe que l'environnement social et culturel affecte la communication, il est nécessaire de déterminer comment les différentes cultures réagissent à la communication dans les médias sociaux. Pour cela, la même étude peut être menée auprès des participants de cultures différentes.

#### - Liste Bibliographique :

- Aillerie, C. et Rakotomalala Harisoa, N-A., « Pratiques informationnelles des enseignants : le cas des ressources institutionnelles en ligne », *Études de communication*, 54/2020, pp.137-156.
- Albero, B., « Professionnaliser les enseignants-chercheurs à l'université : les effets pervers d'une bonne idée », *Distances et médiations des savoirs*, 11 | 2015, URL : <http://journals.openedition.org/dms/1124>
- Albero, B., (2014), « La pédagogie à l'université entre numérisation et massification. Apports et risques d'une mutation. » Dans Lameul. G et Loisy. C (dir.), *La Pédagogie universitaire à l'heure du numérique*. Bruxelles, De Boeck.
- Arnaud, M., « Apprendre par les réseaux sociaux, qu'est-ce qui change ? », *Études de communication*, 38/2012, pp. 101-115.
- Bihouée, P. & Colliaux, A., (2011), *Enseigner différemment avec les TICE*, Éditions d'Organisation, Paris.

- Bourdieu, P., (1982), *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*. Paris, Fayard.
- Charaudeau, P., (1990), « L'interculturel entre mythe et réalité », *Revue Le Français dans le Monde*, n° 230, Paris, Hachette-Edicef.
- Charlier, B. et Peraya, D., (2007), *Transformation des regards sur la recherche en technologie de l'éducation*. Bruxelles, De Boeck.
- Dabène, L., (1997), « L'image des langues et leur apprentissage », in M. Matthey (Ed), (1997b), *Les langues et leurs images*, Neuchâtel, IRDP Editeur.
- Depover, C., (2014), « Pour revenir sur la question de l'efficacité des médias ». Dans C. Peltier (dir.). *La médiatisation de la formation et de l'apprentissage. Mélanges offerts à Daniel Peraya*, Bruxelles, De Boeck.
- Durkheim, É., (1898), « Représentations individuelles et représentations collectives », *Revue de métaphysique et de morale*, tome VI.
- Espinosa, G., « Affectivité, relation enseignant/e-élève et rapport à l'enseignant/e : contribution à une réflexion sur les caractéristiques d'une relation réussie ». *Recherches en éducation*, Université de Nantes, 2016, pp.143-154.
- Hewstone, M., et Moscovici, S., (1984), « De la science au sens commun », in Moscovici S. (Ed.), *Psychologie sociale*, Paris, P.U.F.
- Jodelet, D., (1989), *Les représentations sociales*, Paris, P.U.F.
- Lameul, G, Peltier, C et Charlier, B, 2014. « Dispositifs hybrides de formation et développement professionnel : effets perçus par des enseignants du supérieur. » *Éducation & Formation* , e-301/2014, pp.55-74.
- Landry, N, Letellier, A-S (dir.), (2016), *L'éducation aux médias à l'ère numérique. Entre fondations et renouvellement*, Presses de l'Université de Montréal.
- Lebrun, M., Dejardin, S. et Bachy, S., « Le profil de l'enseignant de l'enseignement supérieur influence-t-il l'usage des outils des plateformes ? » *Revue Internationale des Technologies en Pédagogie Universitaire*, 11(2) / 2015, pp. 19-37.
- Moscovici, S., (1961), *La psychanalyse, son image et son public*, Paris, PUF.
- Peltier, C., (2016), *Représentation des médias et appropriation des dispositifs médiatiques chez des enseignants du supérieur*. Thèse de doctorat : Univ. Genève.
- Peraya, D. et Campion, B., (2007), « Perception d'un environnement virtuel par les étudiants de 2<sup>e</sup> cycle : Quelle importance accordent-ils à l'usage d'un wiki ? Vers un changement de culture en enseignement supérieur : Regards sur l'innovation, la collaboration et la valorisation. » Communication présentée au 24<sup>e</sup> congrès de l'association internationale de pédagogie universitaire (AIPU), Montréal (Québec). URL : <http://archiveouverte.unige.ch/unige:17704>
- Proulx, S., Millette, M. et Heaton, L (dir.), (2011), *Médias sociaux, enjeux pour la communication*, Québec, Presses de l'Université du Québec.
- Verquin Savarieau, B. et Daguet, H., « La classe virtuelle synchrone une substitution médiatique de l'enseignant pour renforcer la présence en formation à distance ? » *Sticef*, vol. 23, numéro 1, 2016, pp. 47-75,
- Zarate, G., (1993), *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, Paris, Didier, Coll. Créatif-Essais.